



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 210 ✠ 04 NOVEMBRE 2017 ✠**

**« Par le détachement, l'homme laisse vide une place
où peut se réaliser la naissance de Dieu dans l'âme,
c'est à dire l'inhabitation ou encore la filiation divine.
En contrepartie, l'homme naît en Dieu, il est déifié. »**

Maître Eckart. (1260-1328-



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.

INFORMATION

Le Chapitre annuel des Religieux de saint Jean s'est tenu le samedi 28 octobre au siège du Magistère de France. Le Supérieur Général a ouvert la séance par un exposé historique sur la présence de l'Ordre en France.

Le Coadjuteur Magistral a ensuite demandé à tous les religieux présents d'exposer leur activités de l'année ainsi que leurs difficultés de fonctionnement. Il ressort de ces présentations que nous assistons à une remontée très importante du nombre des religieux. De nombreuses vocations se manifestent ça et là dans les vicariats et les oratoires.

Le sacerdoce d'exorciste est pratiqué au Prieuré de saint Jean, mais également dans plusieurs vicariats de France ou de Suisse, ainsi qu'en Afrique. Il a été rappelé que cette fonction très particulière ne peut être pratiquée au nom de l'Ordre qu'après avoir reçu l'aval du magister. Cette activité n'est pas systématique dans l'Ordre de saint Jean et de nombreux religieux s'engagent sur des voies différentes.

Les diacres qui ont mis en place des institutions excentrées doivent s'attacher à constituer des petites communautés de prière et de réflexion sur des thèmes de spiritualité.

Le magister a insisté sur le fait que chacun doit trouver la pastorale qui lui convient, car au sein d'un ordre missionnaire, ce qui compte est avant tout le service aux plus démunis, que ce soit sur le plan matériel ou la détresse morale. Tout ce qui contribue à soulager la souffrance et à redonner une raison de vivre doit être la base de notre engagement religieux.

Le magister a également développé la nécessité pour tous les religieux et en particulier pour les nouveaux arrivants, d'acquérir les bases indispensables de la théologie catholique. Il ne s'agit pas dans un Ordre missionnaire de devenir des théologiens avertis, mais l'enseignement ne peut être occulté en aucune manière. Il n'y a pas de délais particulier pour avancer dans la connaissance des règles théologiques, mais chacun doit selon ses disponibilités se consacrer pleinement à cet enseignement.

Le magister a exprimé sa satisfaction devant les progrès accomplis par l'Ordre sur le plan religieux dans ces dernières années, ce qui se traduit par l'arrivée de personnes nouvelles désireuses de s'engager. L'adaptation n'est pas toujours facile, car un Ordre missionnaire possède un fonctionnement particulier, avec des nécessités de fonctionnement qui ne conviennent pas à tous. La Maison du Seigneur est multiple et tous ceux qui cherchent sur la voie du Christ peuvent y trouver leur place.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

MAÎTRE ECKHART VON HOCHHEIM

Né vers 1260 à Tambach-Dietharz et mort en 1328 en Avignon.

Deuxième partie

La voie spirituelle proposée par Maître Eckhart, est celle de l'intériorité. Il s'agit d'un thème déjà développé par saint Augustin mais qui est ici approfondi de manière originale. Pour Augustin, la conversion est le chemin de l'intériorité, permettant de retourner à son principe. Chez Eckhart, ce qui prend en fait la place de la conversion, c'est le détachement, et c'est pourquoi il il consacre un « **Traité du Détachement** » à cette notion qu'il considère comme « la plus haute et la meilleure vertu par quoi l'homme peut le mieux s'unir à Dieu et devenir par grâce ce que Dieu est par nature ».

Par le détachement, l'homme laisse vide une place où peut se réaliser la naissance de Dieu dans l'âme, c'est à dire l'inhabitation ou encore la filiation divine. En contrepartie, l'homme naît en Dieu, il est déifié. Cette double naissance de Dieu en l'homme et de l'homme en Dieu, constitue le noyau de la méditation d'Eckhart. Dans cette expérience, le transcendant devient immanent, mais spirituellement, car ici Dieu et le monde ne s'identifient pas.

Pour décrire cet état de l'âme détachée, véritable lâcher-prise, le maître parle aussi de la « **pauvreté spirituelle** ». Dans un de ses sermons, il prie Dieu de le délivrer de Dieu, autrement dit du Dieu des créatures. **Il y évoque les trois pauvretés du « vouloir », du « savoir » de « l'avoir ».** « Est un homme pauvre celui qui ne veut rien, qui ne sait rien et qui n'a rien. » Détachée de toute chose créée, l'âme rejoint son état incréé et devient ainsi par grâce ce que Dieu est par nature », selon une formule de Maxime le Confesseur. 580-662).

Pour être vraiment elle-même, conformément à sa nature profonde, **l'âme doit rejoindre Dieu, elle doit être Dieu.** Maître Eckhart insiste sur le rôle de la grâce qui est pour lui une faveur accordée par Dieu et qui creuse dans l'âme le lieu où s'opère la jonction du créé et de l'incréé. **A l'humanisation de Dieu répond une divinisation de l'homme.** Nous avons ici la visée principale de l'oeuvre de Maître Eckhart: exposer que le Verbe s'est fait chair, qu'il a endossé la nature humaine pour permettre la déification de l'homme.

L'oeuvre de Maître Eckhart est en deux parties. La première est une **oeuvre latine, celle du Lesemeister (maître de lecture)** qui est l'enseignement à l'université de Paris et qui s'adresse à un public de clercs instruits. La seconde est une **oeuvre allemande, celle du Lebemeister (maître de vie)**, le maître spirituel qui prêche en langue populaire devant un auditoire composé pour l'essentiel de béguines et de religieuses de son ordre. Une béguine est une femme, le plus souvent célibataire ou veuve, appartenant à une communauté religieuse laïque sous une règle monastique, mais sans former de vœux perpétuels.

L'oeuvre de Maître Eckhart a été redécouverte au XIXe siècle, mais il a fallu attendre 1936 pour que soit lancée avec l'aide du gouvernement allemand, une édition critique de l'ensemble des oeuvres du maître. **Le plus intéressant dans cette oeuvre est à l'évidence la partie allemande, plus spirituelle et mystique.** La partie latine, universitaire et scolastique, présente un moindre intérêt.

Nous ferons dans les semaines qui suivent une initiation aux sujets principaux traités par Maître Eckhart dans son traité appelé « Du détachement » constitué de six sermons fondamentaux.

GB+

Suite la semaine prochaine...

Poème de Maître Eckhart

Au commencement

Au-delà du sens, Là est le Verbe.

Ô le Trésor si riche où commencement fait naître commencement !

Ô le cœur du Père d'où à grande joie, sans trêve flue le Verbe !

Et pourtant ce sein-là en lui garde le Verbe. C'est vrai.

Des deux un fleuve, d'Amour le feu,

Des deux, le lien aux deux commun, coule le Très-suave Esprit

À mesure très égale, inséparable.

Les trois sont Un. Quoi ? Le sais-tu ? Non. Lui seul sait ce qu'Il est.

Des trois, la boucle est profonde et terrible,

Ce contour-là jamais sens ne saisira, là règne un fond sans fond.

Échec et mat, temps, forme et lieu !

L'anneau merveilleux est jaillissement, son pont reste immobile.

Ce point est la montagne à gravir sans agir. Intelligence !

Le chemin t'emmène au merveilleux désert,

Au large, au loin, sans limite il s'étend.

Le désert n'a ni lieu ni temps, il a sa propre guise.

Ce désert est le bien par aucun pied foulé,

Le sens créé jamais n'y est allé: cela est ; mais personne ne sait quoi.

C'est ici et c'est là, c'est loin et c'est près

C'est profond et c'est haut,

C'est donc ainsi que ce n'est ça ni ci.



Question: **La colère est-elle légitime ? Pourquoi est-elle mentionnée comme un péché mortel ?**

Réponse du Père Gérard. La colère est effectivement un péché, c'est à dire un comportement négatif au sens où elle manifeste une attitude nuisible au fonctionnement de celui qui l'éprouve et à celui qui en fait l'objet. La colère tient effectivement sa place en compagnie de l'orgueil, de l'avarice, de l'envie, de l'impureté, de l'intempérance, de la paresse et de l'acédie qui est un manque de soin pour sa vie spirituelle.

A l'expression péché mortel, je préfère « péché capital » qui vient du latin « caput » qui signifie « tête ». Cela signifie que le péché capital correspond toujours à un comportement déviant majeur, qui va peu à peu nous entraîner dans un chemin progressif d'éloignement de l'amour de Dieu dans nos vies. Le péché est dit « capital » lorsqu'il induit un comportement négatif qui envahit notre vie et altère notre liberté.

Ainsi, la colère, parce qu'elle est incontrôlée, détruit peu à peu la relation que nous avons avec nous-même ou notre entourage, ou même envers Dieu. **La colère est un piège qui nous enferme**, nous coupe de la raison et nous conduit inévitablement sur une voie mortifère. La colère est une des nourritures favorites du diable...

Bien sûr, on a toujours envie de citer pour justifier la colère, l'épisode évangélique dans lequel Jésus chasse les marchands du Temple. Cette colère est-elle légitime ? S'agit-il d'une sainte colère comme l'ont écrit de nombreux théologiens ? Dans l'Évangile de Jean, les disciples se souviennent du Psaume 68: « **L'amour de ta maison fera mon tourment** ». Pourquoi ce tourment de Jésus ? Parce que le lieu de la présence de Dieu parmi son peuple est profané par le mercantilisme et l'irrespect. Jésus pose alors un acte de contestation d'une manière ferme et sa colère, certainement contrôlée, manifeste avec force aux yeux de tous sa désapprobation. Dans ce cas précis on peut sans doute parler de colère légitime et Jésus poursuivra son chemin dans un amour non violent jusqu'à la Croix.

Lorsque notre colère se manifeste, prenons-nous le temps de nous demander ce qui est à l'origine de ce sentiment ? **Est-ce parce que la présence de Dieu est profanée ou parce que notre ego est touché ?** Notre colère n'éclate t-elle point parce que des choses souvent futiles, irritent notre idéal de perfection ou notre désir d'avoir raison et de l'emporter sur l'autre. **L'ego qui a peur de mourir veut toujours avoir le dernier mot.**

L'indignation peut monter légitimement en nous devant une injustice ou devant l'inacceptable, si des vies ne sont pas respectées si des comportements abiment l'oeuvre de Dieu, ou encore si le sacré est profané. Mais **toutes nos indignations sont elles légitimes ?** Nous sommes rarement indignés par nos propres comportements, nos propres péchés, nos manques de confiance en la vie, et par notre manque d'amour ou d'espérance. Pourtant tout cela mériterait notre indignation... Il est plus facile de réserver nos emportement à ce qui nous est extérieur. Il est plus facile d'exiger que les autres changent plutôt que de changer soi-même

Dans la Torah, le Livre du prophète Osée (Os,9-11) nous invite à trouver l'attitude juste. Dieu est indigné par le péché de son peuple, mais il refuse d'agir « selon l'ardeur de sa colère ». Il choisit, à cause de sa tendresse pour ses enfants, de montrer un nouveau chemin de vie à son peuple, tout en ayant identifié et nommé le mal. La tendresse prend le dessus sur la colère.

La colère naît bien souvent de notre incapacité à identifier et à nommer le mal, ou encore de ne pas avoir un espace libre pour la parole qui nous permettrait de formuler ce qui nous trouble. Quand la parole ne peut s'exprimer, la colère se manifeste et dégénère en violence. Le péché prend le contrôle de notre vie et devient vainqueur de de l'Amour que Dieu nous a communiqué par son Fils, la parole faite chair. gb

EXORDE

**Homme de la Terre !
Moi le Seigneur de tous ton Dieu.
Je viens te rappeler le respect que tu dois à ma création !**

**Lorsque tu auras décimé tous les arbres que j'ai semés dans la nature.
Lorsque tu auras gaspillé tous les trésors que j'ai enfouis dans le sol.**

**Lorsque tu auras supprimé toutes les vies qui te semblent inutiles.
Lorsque tu auras fini d'exploiter tous les êtres sensibles.**

**Lorsque tu auras épuisé les ressources des océans que j'ai semées sur ta planète.
Lorsque tu ne pourras plus respirer que les miasmes de tes déchets.**

**Lorsque tu auras épuisé tes frères en créant les conditions de leur déchéance.
Lorsque tu auras déchaîné la violence là où j'avais installé la la paix.**

**Lorsque tu auras semé partout, la misère, la désolation et le désordre.
Lorsque tu auras sombré dans la division et la perte de soi.**

**Tu lèveras les bras vers Moi. Le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Et là, au bord de ton abîme, tu pourras encore faire appel à Ma miséricorde.
Car Mon Amour est encore plus grand que ton mépris pour ton Seigneur.**

gb+2015